

## Drame gare Montparnasse

**H**ier, 22 octobre 1895, a eu lieu un accident hors du commun. Le rapide Granville-Paris composé de deux fourgons à bagages et d'un fourgon postal couplés à la locomotive ainsi que de douze wagons s'approchait de la gare Montparnasse.

Il transportait 131 passagers qui se réjouissaient déjà d'arriver à la capitale et ses lieux de plaisir.

La locomotive était conduite par un cheminot d'expérience Guillaume-Marie Pelletier qui travaillait depuis 19 ans aux chemins de fer et qui, jusqu'à ce jour fatal, avait toujours été très bien noté.

Comme le train était parti un peu en

retard, il a forcé l'allure pour arriver à l'heure à Montparnasse et justifier ainsi la réputation de ponctualité des chemins de fer français, contrairement à bien d'autres pays européens. Mais, excès de conscience professionnelle ? il n'a pas ralenti suffisamment tôt. Le chef de train Albert Mariette et lui, se sont bien rendu compte du danger, mais il était trop tard : Mariette a essayé d'actionner le frein d'urgence, celui-ci n'a pas fonctionné.

Il ne restait que les freins de la locomotive, ce n'était pas suffisant : la vitesse et le poids du train ont fait que le convoi a défoncé les heurtoirs, traversé la gare et démolí la façade puis est tombé sur l'arrêt de tramways situé

10 mètres plus bas. Par bonheur, tous les wagons de voyageurs sont restés dans la gare. Il y a eu seulement cinq blessés graves parmi les passagers du train : trois voyageurs et les deux employés des chemins de fer.

Malheureusement, la locomotive est tombée près du kiosque à journaux situé devant la gare, rue de Rennes, et Marie Augustine Aguilard qui remplaçait son mari tombé malade, a été touchée par une grosse pierre tombée de la façade et est morte sur le coup. Le pauvre homme est décédé et annonce son intention de faire un procès à la compagnie. ■